TERRES ET SEIGNEURS EN DONZIAIS



La vallée du Nohain par Auguste Muri (aquarelle, 1881)

CHÂTELLENIE DE CHATEAUNEUF

VIEUX-MOULIN

(VIELMANAY)

(GARCHY, LE PUISAC, MAIZIÈRES, MONTCLAVIN)





« Dissimulé dans les arbres, au creux d'un vallon où coule une claire rivière, Vieux-Moulin est l'un des plus secrets des châteaux nivernais ; et sans doute, sur le chemin de la Chartreuse de Bellary, fallait-il, avant de pénétrer dans la forêt, compter avec la maison-forte dont une vieille tour est encore couronnée de mâchicoulis.

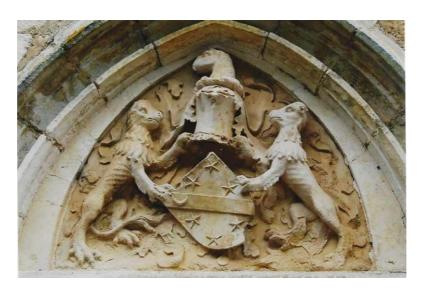
La seigneurie de Vieux-Moulin est en effet une terre très ancienne qui appartint au puissant seigneur de Champlemy, Bureau de la Rivière, également seigneur de Garchy et de Nannay. Relevant de la châtellenie de Chateauneuf, il jouissait des droits de justice, et au siècle dernier, l'ouche du signe patibulaire était encore appelée le champ de la potence; mais le château fut ruiné pendant la guerre de cent ans.

En 1480, la fille de Bonne de Champlemy, « dame de Garchy et de Vieux-Moulin » épouse Guillaume de Marafin, d'une famille tourangelle, et dont un représentant était, en 1473, évêque et comte de Noyon, pair de France. A la suite de cette alliance, les Marafin tiennent Vieux-Moulin pendant un siècle. Jean est en 1515 l'un des officiers de l'hôtel de Françoise d'Albret, comtesse de Nevers. Son successeur, Jean, deuxième du nom, d'abord chanoine d'Auxerre, est successivement à la tête des abbayes de Bourras et de Bellevaux, puis prieur de Cessy et archidiacre de Decize en 1561.

Après qu'il fut devenu calviniste l'année suivante, les Marafin le suivent dans la religion « prétendue réformée ». Théodore de Bèze, dont la famille tient fief dans le Donziois, réside souvent au château de Vieux-Moulin où il retrouve l'ancien archidiacre de Decize. Fils de Pierre – élu et bailli de Vézelay – il avait été élevé dans les principe de la religion catholique sous l'influence de son oncle Nicolas, abbé de Cervon puis archidiacre d'Etampes. Célèbre humaniste, il était professeur de grec à Lausanne, déjà connu pour sa traduction du Nouveau Testament, lorsque Calvin le fit venir à Genève pour diriger l'Académie qu'il avait fondée en 1559. Acquis aux doctrines protestantes, il les défendit au colloque de Poissy en 1561, réuni sur l'initiative de Catherine de Médicis et au cours duquel il affronté le Cardinal de Lorraine, orateur des catholiques. Après la mort de Calvin, confident direct de sa pensée, il pris sa succession à Genève et, jusqu'à sa mort, demeura l'inspirateur actif

des Eglises réformées de l'Europe occidentale. Il gagna à sa cause l'abbé de Vézelay, Odet de Coligny, frère du célèbre Amiral, et on lui doit « L'Histoire ecclésiastique des Eglises réformées ».

Après qu'il eut fait de Vieux-Moulin un lieu de prêche, le seigneur du lieu, François de Marafin, chef huguenot, lieutenant de la compagnie de l'Amiral de Coligny, connaît quelque célébrité en indiquant un gué de la Loire aux troupes calvinistes du prince de Condé qui, en 1569, tenaient Sancerre. En leur permettant de passer le fleuve, il leur a facilité en effet la prise de l'importante place de La Charité-sur-Loire. Mais au cours de la nuit de la Saint Barthélémy, il connut en 1572 le sort de l'Amiral de Coligny.



Armoiries des Marafin à Vieux-Moulin

Par alliances et successions, Vieux-Moulin passe à Anne Troussebois en 1584, puis à son fils François de Thibaut, qui, contrairement à ses ascendants Marafin, a la confiance du Roi. En 1589, il reçoit même commission de Henri III de lever et commander une compagnie de cent arquebusiers à cheval.



Ses successeurs tiennent le fief jusqu'en 1690, date à laquelle il est adjugé, sur règlement de déshérence, à Augustin de Lespinasse. La gestion de cet acquéreur est si désastreuse que son frère Henri, chanoine de Saint-Caradeuc à Donzy, doit intervenir pour payer ses dettes et éviter que la terre lui échappe.

Au cours du XVIIIème siècle, Vieux-Moulin passe, par alliances, à François Simon, sgr de Brinay, puis à Etienne Beaufils, conseiller du roi. En 1790, la fille de ce dernier l'apporte en mariage à Gilbert Leblanc de la Canderie, qui, sous l'Empire, devient président du tribunal de Cosne.

Bien qu'épargné à l'époque de la Révolution, le château est en mauvais état durant la première moitié du XIXème siècle, les propriétaires étant alors plus soucieux de mettre en valeur le domaine agricole. Restauré aux environs de 1850, il fait l'objet de ventes successives....

Le château de Vieux-Moulin, a été reconstruit à la fin du XVème siècle par Guillaume de Marafin sur l'emplacement d'une ancienne maison forte défendue par des courtines anglées de puissantes tours rondes et entourées de fossés alimenté par l'eau d'un étang voisin. L'entrée s'ouvrait sous une tour carrée, en avancée, couronné de mâchicoulis et flanquée, sur la cour intérieure, d'une tourelle carrée abritant un escalier à vis qui menait à la guette.

De cette ancienne demeure subsistent la base de la tour nord-est ainsi qu'une partie de la tour d'entrée et des fossés.

Les comblements effectués ont rendu très massive la tour nord-est qui paraît dater de la fin du XIIIème siècle. Elle est encore couronnée de mâchicoulis et du chemin de ronde, mais les créneaux qui menaçaient ruine ont été obstrués. Les murs sont percés de deux canonnières mais les archères ont été, à une époque récente, ouverte en fenêtres étroites et en porte néo-gothique. A l'intérieur se remarquent les traces de la voûte en coupole qui s'est effondrée.

De la tour sud-est qui, découronnée, subsistait encore en 1840, il ne reste que la base et aucun vestige ne demeure d'autres tours d'angles pas plus que de courtines.

Le porche fortifié, dont la partie supérieure a été très endommagée – vraisemblablement pendant les guerres de religion – et dont la guette est découronnée, présente encore un rang de mâchicoulis sur sa face est et des latrines à l'extérieur.

Encadrée par l'emplacement des rainures où logeaient les bars du pont-levis, la voûte est en arc surbaissé et, sur la droite, s'ouvre une porte piétonne. Ce qui reste des fossés est franchi par un pont dormant à une arche qui, au XVIIème siècle, a remplacé l'ancien pont-levis.

Enfin, dans la cour intérieure, deux petites portes surmontées d'un arc en accolade s'ouvrent, de part et d'autre de la voûte, l'une sur l'escalier en vis de la guette, l'autre sur un couloir conduisant à la porte piétonne.

Aux environs de 1480, Guillaume de Marafin fit édifier sur le côté est, entre les deux tours rondes, un corps de logis d'un étage. La façade, dont les baies sont moulurées, est flanquée en son milieu d'une tour hexagonale, coiffée d'une toiture polygonale et abritant un escalier à vis. La porte de cette tour est surmontée d'un

tympan ogival avec un écusson penché aux armes des Marafin : deux lions qui présentent un casque d'où partent des lambrequins.

Dans l'angle de cette tour et du comble s'élève une tourelle en encorbellement à culot mouluré, couverte d'un toit conique et dont l'escalier en vis donne accès à une pièce carrée.

Enfin, l'extrémité ouest de la même façade est flanquée d'une tourelle montant de fond en demi-hors-œuvre.

Dans la tradition du début de la Renaissance, le comble est élevé, ses pignons découverts sont soulignés de rampants assisés et sa ferme de châtaigniers est traitée en carène.

Au XVIIème siècle, de larges fenêtres ont été ouvertes dans les deux façades.

A cette même époque deux pavillons rectangulaires furent construits de part de d'autre du porche, sur les bases de constructions anciennes appareillées en pierre de taille. Ces pavillons ont été modifiés à une époque récente.

Remanié au cours des siècles, l'intérieur présente, au rez-de-chaussée, une remarquable plafond à la française soutenu par des corbeaux de pierre et à l'étage, deux cheminées monumentales du XVème siècle, ornées de colonnettes. Au sous-sol les caves sont voûtées en arc brisé.

Le seigneur de Vieux-Moulin possédait aussi la terre voisine des Pivotins où avait été construit un haut-fourneau pour le traitement du minerai de fer. Il semble que les vestiges qui, au début du XXème siècle, subsistaient au nord-ouest de Vieux-Moulin, étaient ceux d'une forge qu'un chroniqueur de l'époque baptisait arsenal. »

(Raymond Colas, in « Châteaux en Nivernais »)



L'histoire de Vieux-Moulin ainsi résumée par R.Colas mérite d'être précisée.

L'ensemble formé au XVème siècle par Garchy et Vieux-Moulin, dans les mains des Maraffin, a en effet deux origines féodales différentes.

Garchy - avec les arrière-fiefs du Puisac, Maizières et Montclavin - relevait à l'origine de Saint-Verain, et appartint ensuite à la châtellenie de Châteauneuf. Jean de Saint-Verain, archidiacre de Sologne, en avait fait hommage en 13001; Guillaume de Mello, sgr d'Epoisses, fils d'Agnès de Saint-Verain, en 13262.

Puisac est cité dès le XIVème siècle. Eudes de Champlemy, sgr de Puizac, était sans doute un fils cadet de Guillaume de Champlemy. Ce chevalier est cité avec les seigneurs de la Motte-Josserand dans une : « ...quittance du lundi après la S. André 1384, donnée par le prieur de Lefpau à monfeigneur Eudes de Champlemy, chev. Jean de Dicy, aud. Alexandre de Bazoches, & aud. Jean de Bazoches fon fils, écuyer, d'une fomme dont ils étoient tenus envers led. prieur, par le teftament de lad. Marquerite de Sully.... ».3 Eudes avait épousé la fille d'un puissant seigneur, Philippe de Jaucourt, sgr de Villarnoul en Avallonais, Gouverneur du Nivernais et du Donziais pour Philippe de Bourgogne, comte de Nevers.

A Garchy, on peut voir les restes de l'ancien manoir seigneurial.



Restes du manoir de Garchy

Il en va de même au Vieux-Mèziéres.

¹ Marolles, col. 496

² Marolles, col. 298

³ In « Trésor généalogique ... » de J.-Ph. Caffiaux (1777, art. Bazoches, p. 663)



Restes d'une tour au domaine du Vieux-Maizières

Aucune trace castrale ne subsiste par contre à Puisac et à Montclavin.

Vieux-Moulin quant à lui - qui tient son nom d'un moulin sur le ruisseau de Bellary, affluent de l'Asvins - était un arrière-fief de la baronnie de Frasnay-les-Chanoines, aujourd'hui un hameau de Saint-Aubin-les-Forges dans la vallée de la Nièvre. Il n'est donc pas cité pour des hommages dans l'Inventaire des Titres de Nevers, puisque ne relevant pas directement des comtes.

Frasnay tient son surnom d'une Collégiale qui abritait un chapitre de douze membres, cité dès le XIème siècle (diocèse de Nevers). Les biens des chanoines furent curieusement érigés en baronnie avec droit de *haute justice* par un acte de Mahaut de Courtenay de 1231 - la troisième du Nivernais, après La Ferté-Chauderon, La Roche-Millay et avant La Guerche –.

Le vieux château de Frasnay, qui a conservé une tour ronde massive du XIIIème siècle, largement modifié à la Renaissance et ensuite, conserve le souvenir de ce riche passé féodal. Le chapitre fut officiellement réuni à celui de Nevers en 1766 et la paroisse à celle de Saint-Aubin. L'église, détruite pendant la guerre de Cent ans et reconstruite à la fin du XVème siècle, a disparu après la Révolution.



Château de Frasnay-les-Chanoines

Dans des conditions qui restent à éclaircir la baronnie des chanoines de Frasnay passa dans des mains privées au XVème siècle. Un certain Claude de Chateauneuf, sgr de la Motte, dit « *de Vaudenet* », en fit hommage au comte en 1466⁴. Quel était son lien avec les chanoines ?

Philibert de la Platière, sgr des Bordes et de Prye, chambellan du duc de Bourbon, l'acquit de lui en 1486 ⁵. Faut-il voir une simple coïncidence dans le fait que l'évêque de Nevers était son oncle? Née de La Rochelle raconte dans ses Mémoires que ce prélat avait sévi contre le chapitre de Frasnay à la suite d'une contestation pour l'élection du doyen en 1482 : « Il fit appeler devant lui huit chanoines de Frasnay dissidents, déclara leurs nominations nulles et nomma de son chef Henri Guyot, doyen, et par lui se fit rendre foi et hommage... ». Le rachat de la baronnie par son neveu Philibert quelques années plus tard était-il consécutif à cet incident?

Quoiqu'il en soit, Frasnay-les-Chanoines resta dans cette famille. On voit ainsi Imbert de la Platière, le fameux « Maréchal de Bourdillon », héros des campagnes d'Italie qui était né à Frasnay, en faire hommage en 1540 et se faire remettre la même année un dénombrement « ...par la dame de Garchy (ndlr : Aimée de Fontenay, veuve de Jean de Maraffin, cf. infra) au baron de Frasnay, des terres et seigneuries de Garchy, Vielmolin, Narcy et Neuville ... Item les maisons, granges, prez et terres qui furent à feu Pierre de la Barre auprès dudit Garchy »⁶.

Sa nièce Françoise de la Platière renouvela l'hommage pour Frasnay en 15757. D'alliance en alliance la baronnie passa aux sires de la Grange d'Arquian puis aux comtes de Béthune au XVIIIème siècle. Au-delà des biens fonciers que le fief comprenait, une importante activité métallurgique lui fut associée à partir du XVIIème siècle dans la vallée de la Nièvre, à Chamilly, Vingeux, la Douée ou Forgebas. L'ensemble fut racheté par Babaud de la Chaussade, rattaché aux forges de Guérigny, et revendu avec elles à l'Etat en 1781.

⁴ Marolles, col. 75 - 1466

⁵ Titres..., Col. 77 - 1486 : « Hom. de Philibert de la Platière, chvr, sgr des Bordes et de Prye, pour la sgrie de Frasnay-les-Chanoines qu'il a acquise de Claude de Chateauneuf, dit de Vaudenet, ecr, sgr de la Motte »; voir aussi BSNSLA, 1869, p. 276 sur Philibert de la Platière...

⁶ AN Q1 820 – Domaines - reprise par l'Etat des biens des émigrés – Titres royaux et privés – Nièvre - Titres de l'arrondissement de Cosne (XVème – XVIIIème)

⁷ Titres..., col. 54, 1575: « Françoise de la Platière, dame de Révillon, et de Frasnay-les-Chanoines, femme de Louis d'Ancienville, chvr de l'ordre du roi, baron de Révillon, de Dormay, de Maigneux, vicomte des Essarts, baron de Frasnay-les-Chanoines, de Prie et de Saint-Sulpice-le-Chatel, pour Frasnay-les-Chanoines, avec son donjon et ses appartenances... »

On trouve Garchy et Vieux-Moulin réunis dans les mêmes mains au XVème siècle, mais une incertitude demeure sur les circonstances de cette réunion : fut-elle réalisée par les Maraffin ou antérieurement ?

Quoiqu'il en soit, il semble que Vieux-Moulin, avec son importante forteresse féodale reconstruite à cette époque justement, devint le siège de cette seigneurie qui s'étendait sur le territoire des actuelles communes de Garchy et de Vielmanay, et relevait de la châtellenie de Châteauneuf.

Suite des seigneurs de Garchy (le Puisac, Mèzières, Montclavin...)

O/ Guillaume de MELLO

Sgr d'Epoisses (fils de Guillaume et Agnès de Saint-Verain), fait hommage pour Garchy en 1326, peut-être hérité des sires de Saint-Verain...



X Marie de CHATEAUVILLAIN (fille de Guyot, et Isabeau de Chatillon-en-Bazois)

1/ Eudes de CHAMPLEMY (°v. 1330-...)

Sgr de Puisat (= Le Puisac) (peut-être fils cadet de Guillaume et de Mahaut de Varigny, dame de la Garde et Colméry, et petit-fils d'autre Guillaume et Alice de Bourbon, enterrée à Bourras; frère de Guillaume, sgr de Champlemy, Rosay et Perchin, Gouverneur du Nivernais)

X v. 1360, **Isabelle de JAUCOURT** (fille de Philippe, sgr de Villarnoul, et d'Isabeau de Beauvoir)



2/ Philippe de CHAMPLEMY

Sgr de Puisac

X v. 1410, **Metheline d'AVANTOIS**, dame de Beaumont-la-Ferrière, bonne de Poiseux, dame de Vassy, Gissey et Thenissey (fille d'Etienne, sgr de Sancergues, Herry et Beaumont, et d'Alips de Saint-Palais)

3/Bonne de CHAMPLEMY, dame de Puisac8

X v. 1450, Philippe de BLAISY, sgr de Boiteau (à Montigny, en Berry, près les Aix-d'Angilon) (fils de Jean, sgr de Villecomte (21), d'une branche cadette des sires de Blaisy en Bourgogne; et de Jeanne de Choiseul).

⁻

⁸ Citée dans un document de 1484 : reconnaissance de taille faite par Jean Gillet, paroissien d'Humbligny. Il y confesse être "homme taillable de madamoiselle Bonne de Champdemis et Guillaume de Marafin, écuyer, seigneur dudit lieu de Boteaulx" (copie réalisée en 1484 d'un original écrit le 20 Janvier 1471 - Fonds Bouthiller (E 326 à 539 - AD 18, Chartrier de la Châtellenie des Aix d'Angillon)



Vieux-Moulin n'est cité qu'à partir de la génération suivante, sans qu'on puisse déterminer par l'union avec Garchy s'est faite...

4/ Eugénie de BLAISY

Dame de Puisac, Garchy, et de Vieux-Moulin?

X v. 1480, Guillaume de MARAFIN (...-1501-1502), sgr de Boiteau ; **Vieux-Moulin**, Garchy, Puisac et Narcy en pie, par all., originaire de Touraine ou de la Brenne (Marafin, sgr de Notz, ⁹) ; reconstructeur du château de Vieux-Moulin...



En Touraine, Berry et Nivernais : « de gueules, à la bande d'or chargée en chef d'un croissant de sables, à six étoiles d'or en orle »

D'où:

- Robert?
- Jean ou Louis, qui suit
- Jean, abbé de Bellevaux
- François, moine de La Charité
- Philippe, dame de Boiteau X1 Ithier d'Autry, sgr de la Brosse et de Chatillon-le-Roy, capitaine de Montlhéry, l'un des Cent Gentilshommes de la Maison du Roi (cf. infra) X2 Christophe Le Vaillant X3 René de Cissé

5/ Jean (ou Louis) de MARAFIN (+ avt 1540)

Eyr, sgr de **Vieux-Moulin**, Garchy, Puisac, Narcy, Neuville et Rue-des-Fourneaux ; 1515 : officier de l'hôtel de Françoise d'Albret, ctesse de Nevers

X 1 21 déc 1507, Marie de ROFFIGNAC (fille d'Antoine, sg de **Meauce,** et Marie d'Anlezy-Espeuilles),sp

⁹ Sur cette famille, voir la notice du P. Anselme consacrée à Guillaume de Marafin, évêquecomte de Noyon



X2 1515 **Aimée de FONTENAY**, dénombre Vieux-Moulin en 1540 au baron de Frasnay¹⁰ (fille de Guillaume, sgr de la Tour-de-Vesvres, issu des barons de Fontenay, du Berry, et de Philiberte de Digoine, issue de la Rivière).



D'où:

- Claude, sgr de Neuville, Rue-des-Fourneaux et Taingy ? voir cette notice X Gilberte de La Porte d'où Pierre X Alyette de La Barre (fille de Guillaume et Renée Girard de Passy), qui apporte cette terre aux Marafin, (voir notice La Barre)
- Jean II de Marafin, sgr de Montclavin, chanoine, abbé de Bellevaux, Bourras et Cessy – voir ces notices -, archidiacre de Decize, puis chef calviniste X Françoise de Vielbourg, d'où Magdeleine, et post. ci-dessous :

Il semble que la terre de **Montclavin** ait été détachée pendant 5 générations puis réunie, de la façon suivante :

Magdeleine de MARAFIN X 1581, Annet de LA ROCHE-LOUDUN, sgr de Mocques *(voir cette notice)*

Louise de LA ROCHE-LOUDUN X Sylvain de BAR
Pierre de BAR X Henriette de LANNEL
Françoise de BAR, citée comme « dame de Montclavin » X
François de THIBAULT, sgr de Garchy et Vieux-Moulin (cf. infra)

Jean de LA ROCHE-LOUDUN X Claude de VIEILBOURG

- Antoine, sgr de Garchy, sa

- François, qui suit
- Et Marguerite, qui suivra
- Françoise, dame en partie de Viel-Moulin, Garchy, Narcy, Le Puisac, Neuville et Rue –des-Fourneaux ¹¹sa
- Madeleine, dame de Narcy et Rue-des-Fourneaux après son frère Claude X1 Jacques de la Chastre, sgr du Mas X2 Jean Odier, sgr de la Tour, d'où post.

_

¹⁰ Cf. note 2 ci-dessus

¹¹ Citée par Marolles, p. 56, 1578

6/ François de MARAFIN (+ 24 aout 1572)

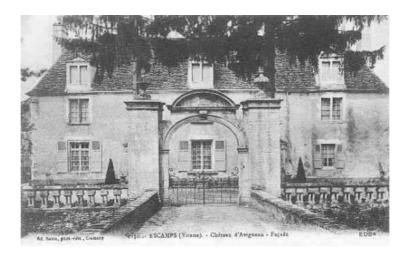
Sgr de Garchy, Vieux-Moulin et Narcy en pie, sgr d'Avigneau en Auxerrois par all., **chef huguenot** dans la région d'Auxerre où il demeurait, lieutenant de Coligny; il avait indiqué le passage sur la Loire à Pouilly aux troupes protestantes, commandant la place de La Charité, il investit ensuite Pouilly et Donzy, où on prêcha dès lors dans la collégiale; laissant du Bois de Mérille sur place qui ravagea les abbayes voisines, Bellary, Coche et L'Epeau, il regagna La Charité; il suivit ensuite l'Amiral à Paris, avec qui il périt dans sa chambre, à la St-Barthélémy.

X Marie de CHAMPS, dame d'Avigneau à Escamps (89) (fille de Guion de Champs, et de Marie Tribolé d'Auxerre, dame d'Avigneau, elle-même fille d'Etienne, sgr de Pesteau, à Merry-sec-Ouanne), sp



X1 Guillaume de Chuyn, sgr de Chéry, d'où Marie de Chuyn, dont Marafin exerce la tutelle

X2 ? Gabriel de Bruillart, sgr de Coursan



Château d'Avigneau (Escamps, 89)

6bis/ Marguerite de MARAFIN

Dame de Garchy et Vieux-Moulin à la suite de son frère François

X **Louis de TROUSSEBOIS**, sgr de **Villegenon**, en Berry près Boucard et de l'Espinoy, près Sully (fils de Béraud, sgr de Ville-Genon et de l'Espinoy)





Château de Villegenon

X2 Gilbert d'AIGUIRANDE, sgr de Salvert (fils de Pierre et Gilberte de Pierrepont)

7/ Anne TROUSSEBOIS, dame de Vieux-Moulin, Garchy et Villegenon

X 4 juil 1561, **François THIBAULT**, sgr de Poligny (à Dangé-St-Romain, 86) et du Colombier, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, d'une famille originaire de Touraine (fils de Bertrand Thibault, eyr, sgr de Poligny et de **Bessé**¹², gentilhomme de la Maison du Roi (teste en 1550), et d'Anne Guérin)¹³



Restes du château de Bessé (Abilly, 37)



¹² **Château de Bessé**, à Abilly (37, vallée de la Claise), XVème siècle, douves creusées dans le roc ; la chapelle fut construite par un des membres de la famille Thibault et occupée par les protestants lors des guerres de Religion. Elle devint au XVIIIè siècle la propriété des seigneurs du Grand-Pressigny. Pendant la Révolution le domaine est saisi, vendu et transformé en ferme.

¹³ Sur cette famille voir l'article de l'Armorial de France de d'Hozier

En Touraine puis en Nivernais : « de gueules à trois tours d'or, crénelées de même et posées deux et une »

8/ François II (de) THIBAUT, eyr, sgr de Garchy, Vieux-Moulin, Le Fort-de-Vesvres, gentilhomme de la Maison du Roi, sgr de Villegenon

X 31 déc 1591, **Jeanne de ROCHECHOUART** (fille de François, sgr de Jars et de la Brosse, lui-même fils de Guillaume et Louise d'Autry, dame de La Brosse, et **petite** fille de Philippine de Marafin et d'Ythier d'Autry, cf. supra; et d'Anne de Bérulle)





Château de Jars (en Berry)

D'où:

- René, qui suit
- Catherine X François de Troussebois, sgr de la Motte-Sury, d'où post.

9/ René de THIBAUT, eyr, sgr de Garchy, Vieux-Moulin et Mézières

X 1622, **Anne MONNOT** (fille d'André, sgr de **Chailloy – voir cette fiche -**, et d'Antoinette Courant)





Manoir de Chailloy (Suilly-la-Tour)

D'où:

- François, qui suit

- René
- Catherine X Michel de Troussebois, sgr de Passy

9/ François III de THIBAUT (+ 13 sept 1703)

Eyr, sgr de Garchy, Vieux-Moulin et Puisac

X 13 sept 1683, **Françoise de BAR**, dame de Montclavin (fille de Pierre, sgr de Grimonville, à Feux, issu des sires de Bar, du Berry, sgr de Baugy, vctes de Villemenard et sgr de Buranlure, et d'Anne-Henriette de Lannel, sœur de Gilbert)

(X2 Henry Gaston de Chabannes, sgr de Ste-Colombe – **voir notice Vergers** -)



D'où:

- Marie-Françoise (1667-1709) X Jacques Tridon de Vermenoux, sgr de Pernay voir cette notice -, sp
- Anne-Claude
- Marguerite, toutes trois admises à St-Cyr

1690 : cession de Vieux-Moulin et Garchy sur « règlement de déshérence » à Augustin de Lespinasse

1/ Augustin de L'ESPINASSE (+ 1692)

Eyr, sgr de Garchy, Vielmoulin, Mannay, le Pot, Chailloy – **voir cette notice** -, Montclavin (Garchy), Les Pivotins conseiller du Roi en l'élection de Gien (fils de Pierre, marchand à La Charité, titulaire du Grenier à sel, et de Marie Fretté)

X 1676, Cosne, **Jeanne LE BOUCHER de la BEAUME** (+1692) (fille de François, eyr capitaine et gouverneur de la ville de Cosne et N. Bouchet)

d'où:

- **Henry de LESPINASSE, sgr de Vielmoulin** (+1757) prêtre, chanoine de Donzy 1688, grand vicaire d'Angers, primatiale et métropolitain de Bourges et archidiacre de Bourbon
- Augustin, sgr de Mannay X Marie Rossignol de la Ronde, d'où Marie-Catherine X Charles Leblanc de la Thuilerie, d'où : **René Leblanc de Lespinasse**, historien, auteur d'un ouvrage de référence sur les « Comtes de Nevers » ;
- François, sgr de Mannay, Vergers, Suilly, les Pivotins, d'où post.
- Jeanne, qui suit
- Marie x François Robert de Pesselières

- Elisabeth, prieure des Ursulines de Gien

2/ Jeanne de LESPINASSE

Dame de Vieux-Moulin

X1 **François SIMON**, sgr de Brinay (fils de Louis, eyr sgr de Champsenay, Brinay et la Gaudinière, conseiller du roi, magistrat au présidial de Bourges, et de Marie Robert, elle-même fille de Jacques, sgr du Verger et Gabrielle Guay)

X2 Louis Balthazar de LA CHASSEIGNE, sgr des Granges (Suilly-la-tour) (fils de Jérôme et Marie Le Bègue de Villeménard) - voir cette notice -, d'où : Lucie X Alexandre Baudron de la Motte (voir notice La Motte-Josserand)

Vente vers 1760

1/ François-Etienne BEAUFILS, dit « de Gérigny » (28 fev 1729, La Charité -28 mars 1789, id)

Sgr de Gérigny et de Vielmoulin, Entrepreneur des ouvrages du Roi, de la paroisse St-Jacques de La Charité (fils d'Etienne Beaufils, l'aîné, sgr de Gérigny, Rntreprenuer des Tavaux du Roy à La Charité X 1726 à Bagneaux, avec Eugénie Pluvinet),



Château de Gérigny (près La Charité)

X 19 avril 1762, Cosne, **Marie-Thérèse BUCHET** (1735-1809, Vieux-Moulin) (fille de Pierre-Michel et Edmée Madeleine Gaboret, elle-même fille de Pierre et Edmée de Finance)



2/ Adélaïde BEAUFILS de SAINT-VINCENT (6 nov 1768, La Charité – 26 juin 1829, Cosne)

Dernière dame de Vieux-Moulin

X 22 juin 1790, Vielmanay, Gilbert Benoist LEBLANC de LA CANDERIE (1752 à Bannegon - 1833 à Cosne), président du tribunal de Cosne sous l'Empire (fils de Sylvain Leblanc, prévôt de la Connétablie, à Levroux et Bourges, et de Jeanne Guy, de Bannegon), d'où Joséphine X 1813, Louis Rameau de Saint-Père - voir cette notice -